

NOM DE CODE : POILUS D'ALASKA

Sur le front des Vosges, pendant la Première Guerre mondiale, l'arrivée de chiens d'Alaska a grandement contribué à faciliter les ravitaillements dans des conditions climatiques difficiles, et pourtant les missions effectuées par ces chiens restèrent longtemps ignorées du déroulement de ce conflit.

L'hiver 1914-1915 fut très rude sur le massif vosgien, la neige abondante empêchant pratiquement tout ravitaillement, humain ou matériel sur la ligne de front.

Alerté, le Ministère de la Guerre, comprenant que le conflit allait certainement durer, voulut essayer de trouver une solution pour le prochain hiver.

Une mission, approuvée le 7 août 1915, par M. Millerand, ministre de la Guerre, fut confiée au Capitaine Moufflet (1) et au Sous-Lieutenant Haas, tous deux

de régiments de Chasseurs Alpins, de se rendre en Alaska, pour ramener des chiens capables de tirer des traîneaux.

Ces deux militaires avaient déjà séjourné dans ces contrées froides et avaient connaissance de l'utilisation de ces attelages.



1

Sur place, ils rencontrèrent Scotty Allan (2) dont la réputation de conducteur de chiens de traîneau (musher) n'était plus à faire.

En moins de deux semaines 436 chiens étaient réunis, les harnais confectionnés, les traîneaux construits et la nourriture préparée.

Les Etats-Unis n'étant pas encore entrés en guerre, le voyage dut se faire dans le plus grand secret.

La traversée de l'Atlantique.

Après un périple de 3000 km à travers l'Alaska et le Canada, tout le monde embarqua à Québec sur le *Poméranien* (3). Sur le pont de ce navire



2

avaient été installées 170 caisses, fortement arrimées, pouvant contenir 2 ou 3 chiens. Scotty Allan faisait bien sûr partie du voyage. Le départ eut lieu le 21 novembre 1915. Chaque jour, l'Amirauté Britannique envoyait au Capitaine du bateau sa route, en code et le faisait naviguer en zigzag pour dérouter les sous-marins.



3

A la surprise du capitaine du bateau, le comportement des chiens fut exemplaire et ils restèrent tous silencieux dans la traversée de la zone des opérations.

Après 15 jours de navigation aveugle, le *Poméranien* fut rejoint par deux chalutiers anti-mines qui l'escortèrent jusqu'au port du Havre.

L'arrivée en France.

Le 5 décembre 1915 à 10 heures, sur un quai du port du Havre, le déchargement des caisses, par